Fresquet Febrer, José L.: **Juan Fragoso y los «Discursos de las cosas aromáticas ...» (1572)**. [Valencia], Univ. de Valencia, Fundación Marcelino Botín, 2002. 1 CD. (Clásicos españoles de historia de la medicina y de la ciencia). € 23.44. ISBN 84-370-5337-4.

L'ouvrage de Juan Fragoso (Tolède, 1530–Madrid, 1597) – rédigé en espagnol, de même que l'apparat critique – n'est pas un chef-d'œuvre de l'histoire de la botanique. De petite dimension, il ne comporte en outre aucune illustration, bien qu'en pourvoir les ouvrages fût en usage dans les travaux du genre depuis les années 1530. Il reste néanmoins un témoin intéressant de l'histoire naturelle, lorsqu'on le replace dans le contexte d'effervescence que l'on observe autour de l'histoire naturelle dès les années 1530. Sa forme modeste ne lui permet pas de soutenir la comparaison avec les sommes botaniques prestigieuses, richement illustrées de gravures parfois coloriées à la main, pour les exemplaires destinés à des personnages importants¹. En ce deuxième tiers du XVI^e siècle, l'édition des ouvrages naturels a donc ses canons précis: hormis les grandes synthèses comme celle, presque contemporaine, de Jacques Dalechamps², il existe une multitude d'éditions de second rang, parfois illicites, parmi lesquelles on distingue le résumé ou «epitomé» du simple livre d'images, souvent de petit format et de facture médiocre. En ce qui concerne les livres traitant des animaux, on peut voir dans ces éditions secondes, qui suivent les sommes parues au milieu du siècle³, une sorte d'effet de mode: la qualité des gravures et la diversité des espèces représentées satisfont l'intérêt d'un public difficile à cerner, sans doute des bourgeois soucieux de se constituer une bibliothèque qui rassemble des curiosités.

Les petits traités de botanique ont un usage un peu différent: manuels pratiques, ils s'adressent sans doute à des apothicaires chargés d'exécuter des ordonnances ou à des étudiants en médecine peu fortunés, par ailleurs grands acheteurs de traités d'anatomie de la même veine. Les auteurs de ces manuels de botanique vantent même parfois la taille réduite de leurs ouvrages, qui en fait d'agréables outils de référence pour identifier les plantes lors des expéditions sur le terrain. *Los discursos de las cosas aromáticas* s'inscrivent parfaitement dans cette ligne: ils consistent en un petit répertoire disposé selon l'ordre alphabétique, et se veulent peu encombrants et d'usage commode.

Il faut saluer comme il se doit leur édition par J. L. Fresquet Febrer, tant pour sa richesse que pour sa présentation très facile d'utilisation: le texte de Fragoso est accompagné d'un index déroulant qui permet d'accéder aux diverses parties de l'ouvrage (dédicace, sommaire et texte) et de consulter directement chacune des notices consacrées aux diverses substances. Le texte est précédé d'une longue introduction de 150 pages clairement disposées et dont les notes, présentées en regard de chaque page, sont facilement accessibles. Précisons qu'on retrouve également un index de consultation dans l'introduction. Cette dernière commence par quelques explications qui replacent la parution de l'ouvrage dans le contexte de l'humanisme espagnol, de la diffusion des travaux botaniques dans la péninsule Ibérique et de l'exploitation,

1 Par exemple Fuchs, Leonhart, *De historia stirpium commentarii insignes. Adjectis earundem vivis, et ad naturae imitationem artificiose expressis imaginibus*, Bâle, 1542.

2 *Historia generalis plantarum*, Lyon, G. Rouillé, 1586.

3 Pour les poissons, les ouvrages de Guillaume Rondelet, pour les poissons et les oiseaux, ceux de Pierre Belon, et pour l'ensemble des animaux, les énormes *Historiae animalium* de Conrad Gesner.

vieille de quelques décennies déjà, des richesses du Nouveau-Monde. Fresquet Febrer expose ensuite les trois grandes étapes dans l'introduction de la «*materia medica*» du Nouveau-Monde en Europe, à partir du premier tiers du XVI^e siècle: une première phase descriptive désordonnée s'échafaude sur les notices disparates des voyageurs, comme Fernández de Oviedo. Une seconde phase s'étend de 1571 à 1577. Elle correspond à la première expédition «scientifique» espagnole, dirigée par Francisco Hernández et destinée à faire un travail de recensement des richesses de l'Amérique espagnole en matière de «simples». Hernández ramènera les descriptions d'environ 3000 plantes et 1000 animaux, mais ce travail demeurera impublié du vivant de l'auteur, mort en 1587. Les retombées de cette phase se feront donc sentir seulement au cours du XVII^e siècle. Enfin la dernière phase, qui se prolonge jusqu'à la fin du XVI^e siècle, voit l'apport de divers récits illustrés d'expéditions dans les Amériques.

La suite de l'introduction traite directement des *Discursos*, en commençant par une courte biographie de leur auteur. Juan Fragoso, né à Tolède en 1530 et mort à Madrid en 1597, devient bachelier en médecine à Alcalá, en 1570, et se tourne vers la pratique de la chirurgie. Sa réputation devient telle qu'il exercera à la cour de Philippe II. Il est l'auteur de plusieurs traités de chirurgie, mais aussi de botanique. Les *Discursos* sont un résumé qui s'inspire de deux autres traités plus volumineux de Garcia da Orta et de N. Monardes⁴. Fragoso y rassemble les descriptions de 132 produits, dont 109 plantes. Sur le total, 79 produits sont originaires des Indes orientales, 48 des Indes occidentales et le reste de divers pays européens, dont l'Espagne. Par la suite, J. L. Fresquet Febrer expose très bien les intérêts de l'ouvrage et son rôle dans la propagation de la connaissance des plantes américaines en Europe. Il commente également le contenu des chapitres de Fragoso, consacrés surtout à la nomenclature, à la description, aux propriétés, aux usages et aux falsifications des divers simples.

La fin de l'introduction de J. L. Fresquet Febrer (p. 19–132) présente de remarquables notices parfois illustrées, calquées sur l'ordre des substances décrites par Fragoso, et qui offrent une mise au point sur l'identité scientifique, la nomenclature, la provenance, les usages pharmaceutiques et le commerce de chaque produit. L'introduction est conclue par une petite bibliographie spécifique, dans laquelle manquent peut-être quelques références importantes de l'histoire de la botanique⁵.

Fort de cette riche introduction, le document édité par J. L. Fresquet Febrer est un modèle du genre. Il offre non seulement des clés de lecture d'un petit ouvrage relativement difficile d'accès, mais aussi de précieux renseignements, à la fois scientifiques et historiques, intéressant l'histoire des sciences de l'Europe dans son ensemble.

Philippe Glardon, Chexbres

4 *Coloquios de los simples e drogas*, 1563 et *Dos libros: el uno trata de todas la cosas ... [...] El altro trata de las dos medicinales maravillosas ...*, 1565. Voir les références de la bibliographie de J. L. Fresquet Febrer.

5 Les travaux de Jerry Stannard ou de Karen Reeds, par exemple.